

SORTIE D'UN LIVRE, CD ET DVD DE RÉFÉRENCE

Le séga en pleines figures

À l'initiative de Jean-Max Cazanove, un ardent défenseur du folklore local, trois ouvrages viennent de sortir, qui évoquent l'histoire du maloya et en décrivent la richesse.

Quand on n'a pas la chance de figurer, comme le maloya, au patrimoine mondial de l'humanité, est-on condamné à rester dans l'ombre ? Voir peut-être à verser lentement dans l'oubli ? Certes non ! Conscient que le séga de La Réunion souffrait d'une certaine marginalisation et en tout cas d'un manque de connaissances historiques et techniques, Jean-Max Cazanove a entrepris de plonger dans son histoire et aussi d'en codifier les pas, mouvements et postures.

Une démarche patiente et exigeante qui a pris plusieurs années à ce passionné, électricien en retraite, entré dans la danse dans les années 70 avec le Groupe folklorique de La Réunion, de Bernadette Ladauge, et aujourd'hui président de la troupe Les Compères créoles. Pour la partie historique, il s'est attiré le concours de Ho Hai Quang, professeur d'économie à l'Université de La Réunion à la retraite et lui-même musicien.

Le fruit de ce travail « de conservation et de mémoire » débouche aujourd'hui sur la sortie d'un livre accompagné d'un CD, ainsi que d'un DVD

documentaire (1). Ce dernier, où apparaissent notamment des musiciens locaux (Régis Lacaillie, Claude Vinh San, Narmine Ducap, Roger Carpin, Rico Bourhis...) qui ont connu les plus belles années du séga, illustre par le son et l'image la matière du livre, lequel décrit minutieusement, avec de magnifiques dessins signés Pierre Huffner, les multiples pas de base et figures du séga, dansé seul ou en couple.

« Une danse d'origine afro-malgache »

Né au 18^e siècle au sein de la société de plantation esclavagiste, le séga peut être défini comme « une danse d'origine afro-malgache associée à une musique chantée en créole quand il y a des paroles », écrit Ho Hai Quang, qui s'est notamment appuyé sur le travail de Jean-Pierre La Selve, auteur d'un des rares ouvrages sur la musique populaire locale (2).

Son évolution a suivi les mutations économiques et sociales de la société. Tandis que le

maloya perpétue sa forme ancienne, avec des instruments uniquement de percussion (bobre, kayamb, rouler...), le séga moderne vient d'une « créolisation » du quadrille, une danse de bal et de salon introduite après l'abolition de l'esclavage par la bourgeoisie du sucre, qui peut être dansée sur quasiment n'importe quelle musique. Et il se joue avec des instruments d'origine européenne (violon, banjo, accordéon...).

Plus récemment, depuis 1960, le séga réunionnais a connu d'autres transformations : l'influence de son homologue mauricien (« dont le rythme plus dansant plaît davantage à une large partie du public »), l'apport de nouveaux instruments, l'apport d'autres musiques. Il a aussi

Hervé SCHULZ

(1) Le livre (80 pages) + CD est vendu 25 euros, le DVD (réalisé par Ho Thuy Tien, Ho Hai Quang et Laurent Lindébrings) 15 euros. Produits à 1 000 exemplaires, ils sont disponibles depuis le début de la semaine dans les librairies de l'île.

(2) « Musiques traditionnelles de La Réunion », édité en 1984 par la Fondation pour la recherche et le développement dans l'Océan Indien et l'Institut de linguistique et d'anthropologie de La Réunion.



Ho Hai Quang et Jean-Max Cazanove.

Défenseurs du folklore local

Créé en 1989 par Jean-Max Cazanove et quelques copains musiciens, le groupe Les Compères créoles s'est constitué en association deux ans plus tard, avec pour objectif « de promouvoir le folklore de La Réunion à travers les chants et les danses et de préserver la culture locale ».

Aujourd'hui la troupe se compose de sept musiciens, d'une vingtaine de danseurs adultes et de 25 danseurs enfants qui participent à diverses activités : spectacles dans l'île et à l'extérieur

(Festival créole des Seychelles, festival La pomme de terre en fête, dans les Côtes d'Armor ; bientôt, Festival des cultures du monde à Voiron, Isère), ateliers de danses pour enfants et adultes (à La Possession), intervention dans les écoles, création de musiques et de chants, production de CD, etc.

Grâce à Maryse Rivière, une institutrice à la retraite douée pour la couture, l'association a également mené un travail de recherche sur les tenues et les

motifs des costumes des danseurs lontan. Elle a puisé pour cela dans la documentation de Bernadette Ladauge et des gravures consultées aux archives départementales. Vingt-cinq mannequins en tenues d'époque confectionnées par Maryse Rivière ont été réalisés et servent occasionnellement à des expositions.

Renseignements complémentaires sur le site internet de l'association : comperes-creoles.jimdo.com. Tél. : 0692. 09.63.43.

CLINIQUE SAINTE-CLOTILDE

Opération inédite sur un genou

La clinique Sainte-Clotilde a profité hier du passage de spécialistes du CHU de Rennes pour réaliser deux opérations chirurgicales inédites, dont une sur un genou.

Une reconstruction d'un ligament du genou, associée à la pose d'une prothèse du genou : telle est l'opération, présentée comme « innovante » à La Réunion, qu'a réalisée hier, à la clinique Sainte-Clotilde, un spécialiste venu spécialement de métropole : le Pr Frédéric Dubrana, chef de service d'orthopédie au CHU de Brest. Le patient est un Français d'une quarantaine d'années qui vit à Madagascar.

La technique particulière utilisée « doit permettre de supprimer les douleurs liées à l'arthrose tout en gardant une motricité et un résultat fonctionnel optimum afin de retrouver l'activité physique la meilleure possible », a expliqué la clinique.

De son côté, un autre chirurgien

orthopédiste du CHU de Brest, le Pr Dominique Le Hen a réalisé une opération, à titre humanitaire, sur un jeune Malgache de 9 ans.

Une opération à titre humanitaire

Originaire d'Antananarivo, le garçon souffrait d'une grave brûlure au bras qui avait provoqué la perte de fonction du coude, du poignet et de la main. Sans possibilité d'être opéré dans la Grande-Île, il risquait l'amputation de son bras à court terme.

Dans un premier temps, alerté par les soeurs de l'orphelinat École Sainte-Marie Compassion de Jésus à Ambohipanasina, et avec l'aide de l'association Mada Fon'Ankizy Coeur d'enfants

(dont fait partie le patient opéré du genou), le CHU de Brest a fait venir l'enfant en France, où deux opérations ont été réalisées l'an dernier par le Pr Weiguo Hu, chef de service de chirurgie plastique, reconstructrice et esthétique.

Le troisième temps chirurgical, hier à Sainte-Clotilde, a permis de libérer la mobilité du poignet et du coude en utilisant une greffe de peau afin d'améliorer la condition de l'enfant, indique la clinique.

Dans les deux interventions, qui ont duré chacune environ deux heures les spécialistes bretons étaient assistés du Dr Alexis Burgaud, chirurgien orthopédiste dans l'établissement dionysien.



Les interventions ont été réalisées par des spécialistes du CHU de Rennes. (Photo Philippe Chan Cheung)

CETTE SEMAINE DANS

PROGRAMMES DU 13 AU 19 JUIN 2015

visu

TÉLÉVISION

LES CHEFS CONTRE-ATTAQUENT

CYRIL LIGNAC DÉFEND LES PRODUITS FRANÇAIS!

LES REINES DU SHOPPING LES HOMMES S'Y METTENT !

LE DOC DU DIMANCHE LE DANGER DU SEL !

LUNDI EN HISTOIRES SÉGOLENE ROYAL, LA FEMME QUI N'ÉTAIT PAS UN HOMME

TOUS LES VENDREDIS AVEC Quotidien